

Sténodactylo dans l'armée.mp3

Speaker1: [00:00:01] Bienvenue dans la voix des aînés. Il était une fois les métiers.

Speaker2: [00:00:05] J'étais bon en dactylo et j'adorais la sténo.

Speaker1: [00:00:10] Épisode huit. Sténo dactylo dans l'armée avec Nicole.

Speaker2: [00:00:14] J'ai eu la médaille du tire.

Speaker1: [00:00:17] Nous sommes en 1957. Nicole a 19 ans. Son père est en colère. Nicole a une sœur jumelle qui travaille depuis déjà un an, alors que Nicole est à la maison et n'a pas l'air pressé de prendre son envol. Ils sont dans le salon familial et la conversation est directe.

Speaker2: [00:00:36] Que veux tu faire? Travailler dans un bureau. Je n'étais jamais vraiment entré dans un bureau. De temps en temps, j'allais voir mon père m'en faire. Je ne savais pas du tout ce qui m'attendait travailler dans un bureau. Et oui, mais lequel? Ben j'ai, tu me énumère. Il me fait une énumération des administrations et il finit par l'armée. Et le hasard a voulu qu'il y ait un concours dans l'armée de l'air et dans l'armée de terre. Et maman était en était resté en relation avec la directrice des cours Pigier. Elle va se renseigner et 40 8 h après, j'étais élève des cours Pigier. Et alors? Moi je connaissais pas du tout le moindre signe de sténo. Alors la sténo plutôt que d'écrire, ce sont des signes et disons que ce n'est pas si évident que ça. Parce que des fois on juge je veux les sténo dactylo. Un peu subalterne qu'on sait pas. Mais en réalité c'est une science de la sténo dactylo. Et maman m'a beaucoup aidé puisqu'elle connaissait la sténo puisqu'elle l'avait fait. Et le soir, quand je rentrais dans DPG, maman prenait la relève et me dictait. Alors vous savez, je me couché. Les signes de sténo, j'en avais plein la tête.

Speaker1: [00:02:42] La sténographie permet de prendre des notes très rapidement. La dactylographie permet de les transcrire et de les taper sur un clavier, que cela soit une machine à écrire ou aujourd'hui un ordinateur. Quand on est une pro, on tape avec dix doigts sans regarder ses mains. Le métier de sténographe va d'abord se développer dans les milieux journalistiques et juridiques à la fin du XIX^e siècle. Il sera

exclusivement réservé aux hommes. C'est à cette même époque que la machine à écrire fait son apparition et que naît le métier de dactylo. Petit à petit, dactylo et sténo vont fusionner et donner naissance au métier de sténo dactylo. Un métier qui se féminise après la Première Guerre mondiale et qui deviendra le rêve de nombreuses femmes. C'est un métier de la ville, un métier de bureau qui s'oppose à la vie de paysannes ou d'ouvrières.

Speaker2: [00:03:38] Moi, c'était mon concours, mon coco répit. Et bien répondre aux attentes paternelles particulièrement. Et ma foi, je passe le concours. On était deux. Et comme quoi, c'est un souvenir qui me restera jusqu'à la fin de mes jours. Et donc moi, alors qu'on me prenait peu pour la petite un peu nunuche et la secrétaire du colonel. Et puis alors, ça durait de la journée. Je retourne l'après 12 h donc à la caserne Lemeunier passer le concours et épreuves de dactylo. Alors fallait faire du 20 mots minute. C'est déjà correct comme vitesse. J'ai fini mon texte avant la fin du temps attribué. Résultat des opérations. Moi, j'ai été admise pour l'épreuve orale, mais pas ma à ma collègue. Parce que bon, déjà, elle avait fait des fautes de frappe. Et puis son texte, surtout n'était pas fini. Et j'ai réussi mon concours et mon père est rentré déjeuner et l'appelle maman. Je ne l'ai pas pensé au concours. Et là, au bout de quelques minutes, quand il a eu ma main au courant que j'étais reçu. La porte de la salle à manger s'est ouverte. Et papa me dit Eh bien, ma fille, tu nous quitte. Alors ça m'a fait l'effet d'une bombe quand il m'a dit Tu ne quitte. Il y avait le stage de six mois et là, le contrat devenait définitif et le premier grade, c'était sergent. Et Ship part aux States. Alors maman m'avait prévenu, je ne t'accompagne répondre. Et là, en réalité, elle est venue quand même. Elle était effondrée à des anges faire Nafi.

Speaker1: [00:06:18] La jeune sténodactylo et l'image de la réussite féminine de la Parisienne élégante. Et ce n'est pas parce que Nicole s'engage dans l'armée que cet aspect n'existe pas. D'ailleurs, depuis 1940, les créateurs de mode travaillent sur les uniformes civil et militaire.

Speaker2: [00:06:36] Je suis rentrée dans l'armée, je ne savais pas ce qui m'attendait. J'avais même pas imaginé que j'allais être en uniforme, c'est vous dire. Et le premier grade, c'était sergent. J'ai donc commencé sergent, j'ai fini commandant, alors je me suis engagé en 58. Mais je n'ai jamais regretté d'avoir signé. J'étais dans les trois premières femmes militaires à Atos. J'entends dans le service à Tours. Les premières

ont été à Paris. Au début. J'étais un civil, on est en civil et tant que le contrat n'est pas définitif. Et après? Alors la tenue, la tenue. Alors il y avait la tenue de l'hiver, la tenue d'été, la tenue d'hiver. Ça a été bleu, ça été un peu bécasse, là. Je n'aimais pas parce que c'était pas une belle couleur en définitive. Et en plus, ça n'allait pas du tout avec mes yeux bleus. J'avais déclaré ma fête, je partais quand même. J'avais fait un roulement de trois uniformes. On en avait attribué. À l'époque, on en avait un d'attribuer à l'engagement et mais on pouvait en acheter d'autres, comme des jupes qu'on avait. Et moi, j'avais toujours un roulement de trois uniformes. Donc j'étais sûr de toujours en avoir la jupe bien repassée. Et tous les ans, dans mes notes, toutes mes années de notation.

Speaker2: [00:08:29] Et ça commençait à le profond respect de son uniforme. À Angers, il y avait un bâtiment de quatre logements. Et quand je suis arrivé, il y en avait un de libre. Il y avait que moi en célibataire. Tous mes collègues avaient tous une épouse, une épouse. Je logeais dans ce bâtiment. Et alors? Les épouses? Bien sûr qu'on entendait des femmes parce que j'étais au premier étage. Je m'entendais descendre et tous les midis, je changeais de jupes et elles n'ont jamais vu un pli à ma jupe. J'avais toujours une jupe impeccable. Alors sac. Elle comprenaient pas. Et quand je suis parti? Oh, il faut qu'on vous dise quand même que vous nous avez bien amusé. Alors moi, je les regarde d'un air de dire, de m'amuser. De quoi, comment? Quoi? Je ne comprenais pas vraiment. Et puis l'inventer. Avait Ivry. On guettait après la jupe. On ne l'a jamais vu hors des sentiers. Ça faisait partie de mon respect de mon uniforme. Moi, je trouve que quand on porte l'uniforme, on représente un organisme. Et là, on peut présenter l'armée d'en bas, elle, l'armée dans un pays, c'est quand même important.

Speaker1: [00:10:30] Aujourd'hui, les femmes représentent 14 % de l'effectif militaire. Les premiers y sont entrés comme infirmières en 14-18. En 1940. À Londres, une unité de 100 jeunes femmes est créée au sein des Forces françaises libres. Mais il faudra attendre la loi du 13 juillet 1972 pour voir appliquer le principe d'égalité entre les hommes et les femmes au sein des armées. Même si aujourd'hui, le rôle des femmes dans l'armée est majoritairement traditionnel, puisqu'on les retrouve dans les services de santé, de ressources humaines, d'administration. Il et elles ont depuis cette date les mêmes droits et les mêmes devoirs. Et c'est ainsi que Nicole va apprendre à tirer.

Speaker2: [00:11:12] Il y avait des séances de tirs, j'y suis allée, mais comme on dit, je tremblais dans le pantalon. J'étais tétanisée, tétanisée, dont on était alignées. Et à un moment donné son commandement qui se terminait par feu. Tout le monde tirait, il y en avait qu'une. Qu'avait encore. Tant son arme et sa balle. Je n'avais pas tiré à l'arraché. Il me disait d'Aïda quand vous voudrez. Eh bien, j'ai conscience que pour un peuple, pour défendre un pays, il y a. Il faut les armes des fois et tirer mais le revend. Mais. Et moi tirer.

Speaker1: [00:12:08] Mais heureusement pour Nicole, dans son service, c'est le son des machines à écrire. Des cliquetis répétitifs ponctués par le tintement des retours chariot qui rythment séjournent. Ce sont évoluera avec l'évolution technique, la machine électrique se faisant bien plus discrète.

Speaker2: [00:12:26] Moi, la machine électrique, je l'ai connue en fin de carrière. D'ailleurs, au début, si vous voulez, il faut s'y habituer un peu parce que vous effleurés, savez la lettre tapée. Il faut reconnaître que la machine électrique est très sensible. Il faut déjà que les doigts soient bien habitués parce que chaque doigt a ses lettres. En définitive, c'est un peu comme le piano, dirait Ed. Enfin la. Parce que avant c'était les machines mécaniques, c'était des touches ou il y avait comme un petit rebord et il y a pris du grade. J'étais responsable d'un service du personnel. J'étais chargé de les former parce qu'en dactylographie, bombes, comme dans toute discipline, il y a des normes à respecter en quelque sorte. J'ai été un peu professeur de dactylo, de sténo dactylo. Chaque dactylo avait son carnet avec les petits feuillets pour pouvoir effacer. Il y avait une face ou il y avait un produit, ça mettait du blanc. Et puis on retapé dessus et c'était impeccable. Et ça, ça avait été un grand progrès parce que ça évitait les gommages.

Speaker1: [00:14:21] Nicole vit aujourd'hui en maison de retraite.

Speaker2: [00:14:24] Au début, il n'y avait pas de photocopieuse, mais la photocopie, je l'ai connu tout à fait en fin de carrière.

Speaker1: [00:14:33] La Voix des aînés une production signée Partage de voix. Avec le soutien de la Fondation Korian pour le bien vieillir.

Speaker2: [00:14:41] Le papier de carbone, alors? Faut quand même faire attention, il faut le changer régulièrement.

Speaker1: [00:14:47] Réalisation Sophie Pillot, Agnès Mathon. Musique David Koubbi.

Speaker2: [00:14:54] Parce qu'autrement, le carbone s'en va. Quoi?

Speaker1: [00:14:58] Retrouver leur voix, leurs souvenirs, leurs confidences sur le site de la Fondation Korian pour le bien vieillir et les plateformes de téléchargement.